



Le dos

Nous avons tous un dos. Nous ne le voyons pas, mais nous le sollicitons tous les jours. Il nous fait parfois souffrir. Nous l'offrons, ou pas, à la vue des autres. Parfois, nous en avons plein le dos, et nous leur tournons le dos. D'autres fois, nous faisons le gros dos, et nous avons bon dos... Certains le soignent, d'autres le parent. Et pour une fois, nous mettrons notre dos sur le devant de la scène. Par les caresses ou par les douleurs, comment sentez-vous votre dos ?

Introduction

J'ai choisi ce thème en lien avec l'exposition qui se tient en ce moment, jusqu'au 17 novembre, au musée Antoine Bourdelle : **Back side / Dos à la mode**. Ou plutôt en écoutant sur France Culture une présentation de cette exposition.

“Le dos rappelle à l'homme ses propres limites : il se dévoile à la vue et en partie au toucher. Cependant, la mode ne cesse de l'orne, de le charger ou de le dénuder. Sur cette zone la plus plane de notre corps, messages et motifs se déploient en toute lisibilité sans que nous croisions jamais les regards qui leur sont accordés.”

Les thèmes que j'aborderai ce soir sont déjà présents dans cet extrait de la présentation de l'exposition : la vue, le toucher, la charge, la nudité, les messages...

La vue

Nous ne voyons pas notre dos, et ne voyons pas non plus ceux qui le regardent. C'est une partie vulnérable de notre corps que les nobles ont autrefois protégée par des traînes de plusieurs mètres, empêchant quiconque d'approcher dans leur dos, en plus de la majesté qu'elles confèrent.

Le toucher

Le dos est zone de tensions. Qui n'aime pas les massages ? Je sais, certains ne supportent pas cet abandon, et nous nous sommes interrogés sur les raisons qui font que certains investissent cette zone comme hautement érogène, tandis que d'autres l'ignorent, ou encore détestent les contacts. Blanche Gardin remarque dans son sketch *Le massage, la fellation* : “Les hommes adorent faire des massages, la première semaine. J'ai l'impression qu'on est comme un tube de pommade, avec la posologie sur le dos : masser jusqu'à pénétration.”

Dénuder son dos

Mais avant de dénuder notre dos, habillons-nous ! Pourquoi certains vêtements se ferment-ils dans le dos ? Si on rapproche le zip de la robe, le soutien-gorge du corset et de la camisole de force, on voit ce que cet usage tient de la soumission. Le vêtement qui empêche la femme de s'habiller ou de se déshabiller seule est une entrave à sa liberté. Bien sûr, aujourd'hui, les femmes n'ont plus besoin d'aide pour s'habiller, mais les zips dans le dos et les soutien-gorge contraignent à quelques contorsions, alors que d'autres solutions existent.

Avant d'être nu, la transparence : le dos a commencé à apparaître sous des voiles au XIXe siècle. c'est au début du XXe siècle, qu'il s'est dénudé en même temps que les bras et les jambes.

Longtemps, montrer son dos, comme laisser ses cheveux dans le dos, a été considéré comme vulgaire. C'est la mode du bronzage qui a permis de se débarrasser des tabous.

La charge

C'est sur notre dos que nous portons les plus lourdes charges (à l'exception peut-être des peuples qui portent sur la tête, mais est-ce que ça ne revient pas au même ?) : jusqu'au Père Noël qui porte une hotte. Nous-mêmes le chargeons de sacs-à-dos, de porte-bébés... Mais aussi de charges symboliques, de messages de tout genre, y compris publicitaires. Sans compter tout ce que nous pouvons avoir sur le dos. Ces charges réelles et symboliques nous renvoient à la douleur et à la psychosomatique.

La psychologie du dos

Je suis allée chercher sur internet (site d'Estelle Daves, sur la symbolique du corps) ces interprétations de la douleur dans le dos. Je n'y adhère pas entièrement mais elles peuvent servir de repères, ou de points de départ.

- La colonne vertébrale est le support du corps. Les problèmes peuvent être liés à un manque de confiance dans ses propres forces.
- La région cervicale et le cou : les douleurs peuvent exprimer une situation où il y a de la honte, ou des difficultés à regarder une situation en face.
- La région dorsale est en lien avec l'affectif, la culpabilité.
- Au niveau des trapèzes, la douleur a trait au prix à payer dans les relations pour avoir la paix.
- Les douleurs au niveau des omoplates exprimeraient le poids que l'on s'impose pour être aimé, reconnu.
- Celles dans la région lombaire l'insécurité sur le plan matériel.
- Le sacrum est lié à la sexualité et à la reproduction. C'est la dévalorisation sexuelle qui s'y exprime.
- Enfin, les douleurs au coccyx représentent l'inquiétude quant aux besoins de base, à la survie.

Ainsi, à propos du dos, nous pouvons évoquer de nombreux thèmes, allant de la pudeur à la sensualité, de la posture au yoga, des émotions à la psychosomatique, de la soumission à la libération...